

LA RUÉE VERS L'OR

Avec son drôle de chargement, ce voyageur du bout du monde semble tout droit sorti d'un reportage sur la ruée vers l'or. L'homme hirsute, qui plante son regard inquiet dans le nôtre, est bien un chercheur d'or... mais du 21^e siècle! Quant aux sommets qui s'étendent derrière lui, ce ne sont pas les montagnes Rocheuses, mais la chaîne du Karakoram au nord du Pakistan, où culminent quelques-uns des plus hauts sommets au monde. Le photojournaliste Cédric Gerbehaye, exposé actuellement au Festival Visa pour l'image, a rencontré Shakoor, 55 ans, bardé de son lourd tamis de bois, près du village de Pakora dans la contrée reculée du Gilgit-Baltistan. Après une longue journée d'orpaillage sur la rivière Ishkan, il s'apprêtait à rejoindre le petit camp de tentes, où sa famille avait élu domicile.

Shakoor fait partie d'une communauté de nomades appelés Mowaan, ou Sonewal, qui écument les rivières, à la recherche de poussière d'or. Sa précieuse récolte tient dans un petit bol. Cette petite pincée de sable, pailletée d'or, sera amalgamée et vendue à des bijoutiers. Ce labeur éreintant, réalisé en famille grâce à des méthodes artisanales, tranche avec les projets de modernisation de l'État pakistanais pour le Gilgit-Baltistan. Cette région, aux confins de l'Afghanistan, de l'Inde et de la Chine est située sur les nouvelles routes de la soie. Les investissements chinois réalisés dans le cadre du couloir économique Chine-Pakistan, qui relie Kashgar, dans le Xinjiang, au port de Gwadar, sur la mer d'Arabie, ont contribué à désenclaver la région. Et devraient permettre de stimuler le développement de l'industrie minière. Mais la Chine n'est pas la seule intéressée.

Le Gilgit-Baltistan est aussi revendiqué par l'Inde dans le cadre du conflit qui l'oppose depuis 1947 avec le Pakistan pour le contrôle du Cachemire. « *Ce conflit a beau être le plus ancien non résolu avec le conflit israélo-palestinien, il est très peu médiatisé* », explique le photographe, premier à parvenir à se rendre des deux côtés de la ligne de contrôle... ● CÉCILE PELTIER

À VOIR Exposition « Cachemire wait and see », de Cédric Gerbehaye, Festival Visa pour l'Image, à Perpignan, jusqu'au 14 septembre 2025.

À LIRE *Cachemire wait and see*, Cédric Gerbehaye. Textes de Nathalie Reynolds et Sultan Ali, Le Bec en l'air, 2025.



© Cédric Gerbehaye/National Geographic

